

Marta Pavone

***Quête de chance pour une vie prospère :***

***Ethnologie de l'économie de la chance dans le temple de Tudi Gong  
du Hongludi Nanshan Fude (Hang-lôo-te) à Taïwan***

Directeur de thèse : Catherine Capdeville-Zeng

Date de soutenance : 17 décembre 2024

**Résumé :** Cette thèse se fonde sur une enquête ethnologique de terrain menée dans le Temple Hongludi Nanshan Fude (nommé dans cette thèse par son appellatif en hokkien *Hang-lôo-te*), temple situé dans la colline de Nanshijiao à Zhonghe, Nouveau Taipei et dédié à Tudi Gong, traduisible du chinois comme le « dieu du sol ». Cette thèse vise à analyser l'économie du lieu de culte, identifiée ici sous l'expression d'« économie de la chance ». Par cette expression, nous examinons les procédés de gestion et de distribution de la chance, qui est censée circuler dans le temple auprès des humains. Caractérisée par des échanges entres de biens matériels et invisibles entre les humains et les esprits, l'économie de la chance dans le *Hang-lôo-te* est principalement définie par la quête de la *caiyun* 財運, traduite dans cette thèse comme « la chance en vue de s'enrichir ». Cette thèse s'inscrit dans la continuité des travaux sur l'aléatoire de Roberte Hamayon et, dans le cadre sino-taiwanais, de Stéphanie Homola et Fiorella Allio. Nous tracerons deux circuits de la chance, l'un fondé sur une redistribution centralisée par un groupe restreint (le comité du temple), l'autre impliquant une interaction personnelle entre le pratiquant et la divinité et l'« affinité prédestinée » (*yuanfen* 緣分). Finalement, cette thèse vise à observer la façon dont les humains et esprits participent à la circulation de la chance, et la manière selon laquelle les dieux sont perçus non comme des entités abstraites et insaisissables mais comme des véritables acteurs sociaux invisibles qui agissent dans le monde visible.

**Mots clés :** Anthropologie, Tudi Gong, chance, économie du don, Taïwan.